

SEMAINES CULTURELLES DE CONSTANTINE ET TLEMCEN À ALGER

Quand le malouf se marie avec le jazz !

Le public, présent à Riad-El-Feth, jeudi dernier, pour le spectacle donné à l'occasion des semaines culturelles de Constantine et Tlemcen à Alger, a été séduit par la prestation de l'orchestre de Constantine, qui a réussi un très beau tableau artistique où se mêlaient la musique citadine traditionnelle et le jazz, une pulsion adolescente à la ville du Vieux-Rocher mais qui commence à s'enraciner dans les mœurs des citoyens.

Une œuvre moderniste montée par le réalisateur du Théâtre régional de Constantine, Tayeb Dihimi et le directeur artistique du groupe de jazz «Sinoudj», Zouhir Bouzid qui est, aux yeux d'un nombre d'observateurs, la plus belle prestation de toute la manifestation d'«Alger, capitale de la culture arabe».

Les morceaux joués par cet orchestre dont les paroles sont puisées du répertoire andalou étaient d'une cohérence musicale irréprochable reflétant une vision futuriste, créée il est vrai par les artistes concepteurs de cette œuvre originale mais dénotant d'une révolution dans le monde de l'art à Constantine. En effet, les spectateurs avaient beaucoup vibré sur les rythmes de la batterie et de la derbouka, magistralement remisés pour

équilibrer les notes agréables du luth de Salim El-Fergani et le saxophone de l'espagnol Pablo. «La Ziara» de Sidi Rached, le saint de la ville, était également présente dans ce spectacle et jouée sur scène par des femmes qui portaient el m'laya (un voile noir typiquement constantinois).

Si El Aïssaoua et El Ouasfane ont marqué par une touche folklorique ce spectacle, el m'laya, portée jadis par la femme constantinoise, a donné de l'âme à ce spectacle. Un spectacle musical couplé par des images d'un film muet où Hassan Ben Aziza joue le rôle d'un homme impersonnel dans ce film, perdu dans le labyrinthe qu'est la ville de Constantine à la recherche d'une femme voilée mais charmante et ne cesse de l'attirer à travers les ponts et

les chemins de traverse de la vieille ville. Elle était imprenable, comme cette ville de Constantine.

Bref, Tayeb Dihimi et Zouhir Bouzid, qui ont rassemblé un panel d'artistes de divers horizons autour d'une même idée et réussi un pari aussi libérin que difficile, voulaient, en fait, véhiculer un message aux artistes et acteurs de la scène culturelle en Algérie : «Libérez-vous ! La liberté est l'essence de toute création artistique. Plutôt, la création artistique est synonyme de liberté. Faites ce que vous vous sentez, même dans l'erreur, et laissez le public vous juger et surtout, soyez ouverts à toutes les cultures», dira Tayeb Dihimi.

Juste après ce spectacle, c'était au tour des troupes de Tlemcen de s'exprimer sur la scène de la salle Ibn Zaïdoune. El Hadj El Ghaffour, qui a donné le meilleur de lui-même dans cette soirée, avait, impeccablement, joué des morceaux à la hauteur de sa notoriété. «Ouelfi Meriem» et «Nar El Achikine», interprétés par ce monument de la musique andalouse, fussent indéniablement le sommet de cette soirée.

Ainsi, ces deux semaines culturelles de Constantine et Tlemcen marquent la clôture de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe». En plus des spectacles musicaux et théâtraux, des expositions d'arts plastiques et d'artisanat sont organisées dans le hall de Riad-El-Feth. Le visiteur y trouvera les plus originales des œuvres de la dinanderie et de la couture constantinoises et peut également goûter des plats traditionnels, typiques à une tradition culinaire de renommée internationale.

Enfin, il pourrait même manger du «t'bikh» de M^{me} Torki, un plat luxueux, faut-il le signaler, cuisiné à base d'une sauce de viande rouge et de miel, lequel est en voie de disparition du menu des Constantinois. Il convient de noter que cette cérémonie d'ouverture présidée par la ministre de la culture, M^{me} Khalida Toumi, a été marquée par la présence des cheikhs du malouf Mohamed-Tahar El-Fergani et Kaddour Darsoni, les walis de Constantine et Tlemcen, les ministres des Ressources en eaux, de la Communication et aussi, celui des Télécommunications.

Lyas Hallas

BOUIRA

Les habitants du quartier 140-Logements bloquent la route

Des dizaines de citoyens résidant aux 140-Logements, au nord-ouest de la ville de Bouira, ont protesté avant-hier contre les coupures de courant fréquentes au niveau de leur quartier.

Pour faire entendre leurs voix et après maintes correspondances aux responsables de la Sonelgaz, les habitants de ce quartier ont été obligés de recourir à la manière forte en procédant au blocage de la route en brûlant des pneus.

L'arrivée sur les lieux des éléments de la Sûreté de wilaya n'a pas ramené le calme ; au contraire, les habitants s'émouvent de ce qu'aucun responsable n'ait pris la peine de les entendre. Ils endurent depuis des années ce cauchemar caractérisé par des coupures fréquentes d'électricité et ayant pour conséquence l'endommagement des appareils électroménagers.

En outre, et d'après les habitants, le quartier est victime d'un oubli total de la part des autorités puisque jusqu'à présent aucune aire de jeux ou autre infrastructure de loisirs n'est disponible pour les enfants. Le réseau d'assainissement, qui a été endommagé en plusieurs endroits lors de travaux et le passage des grands engins, n'a toujours pas été réparé, laissant les habitants dans une atmosphère irrespirable à cause des odeurs nauséabondes qui s'en dégagent.

Y. Y.

TRAFIC DE FAUX BILLETS À SIDI-BEL-ABBÈS

Trois personnes écrouées

Trois personnes ont été arrêtées dans la nuit du 31 décembre dans la localité de Moulay-Slissen (SBA) pour trafic de faux billets. Les trois mis en cause avaient tenté de payer avec de faux billets de 1 000 DA leur consommation de boissons dans un bar de la localité, mais le gérant, qui a déjà été floué dernièrement par ces mêmes individus qui lui ont refilé de la fausse monnaie pour régler leur note, a cette fois alerté la Gendarmerie nationale.

Les accusés ont été arrêtés et une enquête a été ouverte. Ils ont été présentés devant le procureur de la République dans la journée de mercredi dernier qui les a placés sous mandat de dépôt.

A. M.

BÂTONNAT DE MASCARA Adoption du bilan moral et financier

Ce jeudi a eu lieu, au siège de la cour de Mascara une assemblée ordinaire des avocats exerçant au niveau de Béchar, Saïda, Adrar et Mascara. Elle était consacrée à la lecture du bilan moral et financier qui seront approuvés à l'unanimité par plus de 200 avocats environ.

Les débats au cours desquels seront discutées certaines questions régissant la profession se prolongeront jusqu'à 14h. Il convient de rappeler que cette assemblée générale a été précédée par des turbulences après les sanctions disciplinaires qui ont frappé six avocats qui avaient déclenché une grève de la faim. Au sujet de la tenue de l'assemblée générale électorale, il semblerait que la date n'ait pas encore été fixée officiellement, mais le bâtonnier, avec sa réserve coutumière, déclarera qu'elle aura lieu dans les délais. Tout porte à croire que ce sera avant la fin du mois courant.

M. Meddeber

SECTEUR DE L'HABITAT À AÏN-TÉMOUCHENT

640 logements sociaux seront distribués prochainement

Une partie des quotas de logements sociaux livrés à une dizaine de communes de la wilaya de Aïn-Témouchent, sera attribuée prochainement, apprend-on de sources auprès de l'OPGI.

Sur un quota global de 2 000 logements sociaux dont la wilaya de Aïn-Témouchent a bénéficié dans le cadre du programme quinquennal, 640 unités sont fin prêtées et n'attendent que d'être distribuées par les commissions de daira dans les jours qui viennent. Il s'agit de 180 logements au chef-lieu de wilaya, de 100 unités dans chacune des daïras de El-Maleh et El-Amria,

de 90 logements à Aïn-El-Arba, de 50 unités dans chacune des communes de Tamazouza et Oued-Sebbah et enfin de 20 unités dans respectivement Chentouf, Hassi-El-Ghella et Sidi-Boumediene.

Le reste du quota des logements sociaux, à savoir les 1 360 unités seront réceptionnées dans l'année en cours, ajoute M. Sabeur, directeur de l'OPGI de wilaya, du fait que

les taux de réalisation des travaux des différents programmes varient de 25% à 70%. Un programme complémentaire de 1 400 logements, entrant dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, est également inscrit dans la wilaya de Aïn-Témouchent, dont 600 logements ruraux répartis entre Hassi-El-Ghella avec 200 unités, El-Maleh 150 unités et le chef-lieu de wilaya avec 250 unités, tandis que pour les 800 autres unités le choix du terrain n'est pas encore arrêté par les APC et daïras concernées.

Pour rappel, les différents programmes lancés dans le cadre du plan quinquennal 2005-2009, dans la wilaya de Aïn-Témouchent, se répartissent ainsi : 2 000 logements sociaux, 3 500 logements ruraux et 6 000 logements sociaux-participatifs. L'allure à laquelle vont les travaux de réalisation des différents programmes laisse augurer que l'année 2008 sera l'année de la réception de la totalité des logements tous types confondus, soit une année d'avance par rapport au délai prévu.

S. B.

L'avant-dernière victime de l'assassin des gardiens de nuit décède

Il aura lutté 23 jours contre la mort. Goudjil Saïd, 52 ans, gardien de nuit à l'école primaire Brahim-Djelloul à Khemis-Miliana, sauvagement frappé à la tête dans la nuit du 11 décembre dernier a rendu son dernier souffle mercredi dernier dans un des hôpitaux de Blida où il avait été transféré dans un état comateux avec un traumatisme crânien causé par une arme blanche, qui a nécessité la pose de plus de 20 points de suture.

En présence d'une foule nombreuse et des autorités locales, Goudjil Saïd, un gardien qui émargeait au dispositif dit «emploi de jeunes» a été enterré avant-hier à 10h du

matin. Partout, dans tous les milieux, les mêmes questions, lancinantes, se posent sans aucune réponse : pourquoi les gardiens de nuit sont-ils ciblés, puisque apparemment,

selon des sources proches des milieux de l'enquête aucun vol n'est constaté sur les lieux des crimes ? Oui, crimes, puisqu'ils s'agit de la 5^e victime assassinée. La dernière en date, cela fait 20 jours, a été tuée puis brûlée à l'aide de l'alcool trouvé dans la boîte à pharmacie, a-t-on appris de sources diverses.

5 assassinats sur une série de 7 gardiens agressés en deux ans. Selon ces sources, l'assassin a utilisé des armes

blanches trouvées sur les lieux de son forfait. Tout comme il a été constaté que l'intervalle de temps entre un crime et le suivant se raccourcissait et la sauvagerie de l'agression redoublait.

La police ne désespère pas, cependant, d'arrêter l'assassin en série qui sème la peur au sein de la population. Elle redouble de contrôles inopinés en employant de grands moyens.

Karim O.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles El Mokhfi, Hafiz, Benkrittly ont la douleur de faire part du décès en France de leur épouse, mère, sœur et tante

El Mokhfi Nachida née Hafiz

La levée du corps se fera au domicile familial Parc-Miremont, Bouzaréah, le dimanche 06/01/2008. L'inhumation aura lieu au cimetière de Sidi M'hamed.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

La famille Djerrib et alliées ont l'immense douleur de faire part du décès de

Djerrib Mohamed dit Gabry.

L'enterrement aura lieu le dimanche 6.1.2008 à Tizi-Hibel commune Aït-Mahmoud, wilaya de Tizi-Ouzou. Que Dieu Le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Repose en paix, cher oncle Mohamed.

Les familles Ben Haddad, Aït Ouazou et Aït Ouazou ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée

M^{me} Vve Ben Haddad Arab née Aït-Ouazou Zahoua à l'âge de 91 ans survenu le 03.01.2008.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui samedi 5 janvier 2008 au village Aurir-Menguellet, commune Aïn-El-Hammam, à 12h.